

dossier

# Tout pour la musique

©lboo Création

## Hip-Hop, baroque, zouk, pop, classique, blues... À Poitiers, toutes les musiques ont droit de cité.

La Ville cultive l'accès libre à la musique avec la conviction qu'il s'agit d'un formidable facteur d'épanouissement et d'un vrai vecteur de vivre-ensemble.

**E**t si la créativité concernait chacun d'entre nous, même dans nos actes les plus quotidiens ? Acteurs ou auditeurs, la musique met de l'art dans nos vies. Elle fait battre la chamade à nos cœurs, trépi-gner nos pieds, souligne nos souvenirs, donne de la voix à nos émotions... À Poitiers, qu'il s'agisse de pratiquer ou de s'en délecter, l'offre est juste pléthorique.

La Ville soutient de nombreuses structures et évènements, contribuant au dynamisme de la vie musicale poitevine, sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions. Elle participe au fonctionnement de lieux qui n'hésitent pas à prendre des risques en défendant des artistes émergents, des répertoires peu conventionnels, tels que le Confort Moderne ou Jazz à Poitiers.

Elle apporte son concours à des évènements musicaux éclectiques ou pluridisciplinaires, comme les Prairies électroniques ou la programmation des maisons de quartier. Poitiers met sur le devant de la scène des groupes locaux, stimulant la création en circuit-court. Au travers du TAP, elle accueille trois orchestres professionnels : Ars Nova, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine et l'Orchestre des Champs-Élysées.

La Ville encourage également l'éveil musical dès le plus jeune âge, notamment dans les établissements scolaires, l'apprentissage et la pratique au travers des actions du Conservatoire de Grand Poitiers, mais aussi d'écoles proposant un enseignement de qualité, comme les Ateliers Syrnix.



La Fête de la musique offre un formidable espace-temps d'expression dans la ville.

# Fête de la musique

Un retour aux sources. Pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de la « Fête de la musique », dont le succès s'est répandu comme une traînée de poudre dans plus de 120 pays, Poitiers revient à l'esprit des prémices : « *Une libération sonore, une ivresse, un vertige* ». Mardi 21 juin, les rues, places, squares et autres lieux publics, parfois inédits comme le jardin de l'Hypogée, seront le théâtre de tous les possibles, de toutes les musiques.

## Libérez les violons, saxos et chansons

Le fil rouge ? Permettre aux chanteurs ou instrumentistes, amateurs ou avertis, de s'exprimer, quels que soient le style ou l'instrument qu'ils affectionnent. Deux scènes sont ouvertes de 18h à 22h aux Couronneries et aux Trois-Cités. Côté terrasses, les cafetiers joueront le jeu, avec par exemple une programmation collective proposée par les commerçants place

Charles-de-Gaulle. Des navettes gratuites sont mises en place entre 17h30 et 1h30 entre la Demi-Lune, le parc des Expos et le centre-ville. La circulation sera fermée en centre-ville de 19h à minuit pour offrir à chacun le plaisir de déambuler, en toute sécurité, et de profiter pleinement des ambiances musicales variées.

## CHICHE ?

Vous souhaitez vous produire sur l'une des scènes ouvertes pour la Fête de la musique ?

Rendez-vous sur [poitiers.fr](http://poitiers.fr) pour compléter un formulaire à renvoyer jusqu'au vendredi 3 juin.

Contact : 05 49 30 81 87 ou [fetedelamusique@poitiers.fr](mailto:fetedelamusique@poitiers.fr)

# Cocktail musical estival



La programmation musicale de Poitiers l'été vise à satisfaire tous les goûts et tous les âges.

**M**ême pas besoin d'aller aux Vieilles Charrues : samedi 16 juillet, les artistes qui se succéderont au Parc de Blossac débarqueront tout juste de l'incontournable festival musical breton.

En scène, 47TER, trio rap dont l'album *Légende* témoigne d'un éclectisme rafraîchissant, et Gaël Faye qui vient présenter son dernier opus, où l'on retrouve sa plume subtile et des morceaux inédits prêts à nous faire chalooper. Au fil de l'été et dans tous les quartiers, la musique va résonner dans toute sa diversité. Extraits ? Des compositions originales et métissées, à travers la

danse et les mélodies d'Afrique de l'Ouest, avec Djao le 30 juin à Saint-Éloi ; un swing décoiffant allant de Duke Ellington à Louis Prima avec The Big Ticket To Swing le 28 juillet au parc de La Gibauderie ; des compositions et reprises de tubes français rock'n'roll et yéyé avec Chewing gum, place Lepetit le 4 août... Deux bals trad' sont également programmés : à partir du couple vieille-cornemuse, la Machine revisite de façon surprenante les chansons du répertoire collecté, le 31 juillet au Petit Coin au bord de l'eau, et Ma Petite, qui s'inscrit dans la tradition des « bals à danser », le 28 août à Tison.



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Des dizaines d'instruments sont au menu de l'enseignement du Conservatoire.

## Les bonnes notes du Conservatoire

En ce mercredi après-midi, sur le site du Conservatoire rue Franklin, l'activité bat son plein. Une jeune fille déboule, violoncelle à bout de bras, là où se mêlent notes de musique et éclats de voix. Des garçons en grande conversation cavalent dans les couloirs, parents à la traîne. En centre-ville, aux Trois-Cités ou à Bellejouanne, pousser les portes du Conservatoire de Grand Poitiers, c'est faire tomber aux oubliettes l'idée d'une école archaïque, poussiéreuse, centrée sur des univers classiques.

### Multiplier les possibles

Des musiques trad' aux musiques actuelles, de la harpe à la basse électrique, chacun -enfant, ado ou adulte- y trouve sa place. Marie-Jean Guillemette-Lazennec, directrice, résume : « Avec 100 professeurs, le Conservatoire œuvre à la fois dans l'enseignement spécialisé, dont bénéficient 1 650 élèves, et dans l'éducation artistique auprès de 800 écoliers de Poitiers, notamment au travers de 9 orchestres à l'école. »

### En scène

Lieu ressource, le Conservatoire dispose d'un fonds spécifique, notamment de partitions, adossé au réseau des médiathèques. La location d'instruments pour les débutants est possible, avec des tarifs adaptés aux ressources des familles. Pour les élèves, les cours du Conservatoire font la part belle à la pratique collective et à l'accompagnement personnalisé. Le cursus d'apprentissage est jalonné de représentations publiques, organisées en collaboration étroite avec la Ville, par exemple au musée Sainte-Croix ou au Palais.

### Du nouveau pour les 1<sup>ères</sup> inscriptions

Pour une première inscription au Conservatoire, un dossier est téléchargeable sur [conservatoire.grandpoitiers.fr](http://conservatoire.grandpoitiers.fr) ou peut être récupéré au Conservatoire, 5 rue Franklin. Il est à remettre avec les pièces justificatives jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet.

## À SAVOIR



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

### BIENVENUE AU STUDIO

« On a monté un dossier, le message a été reçu par les élus et les a séduits. Nous avons fait des travaux nous-mêmes dans un local loué à Ekidom pour ouvrir le studio. » Alphonse Mbeutang relate les débuts de l'aventure Young Revolution 86. L'association créée l'an dernier regroupe des jeunes, essentiellement des migrants, aujourd'hui engagée dans de multiples projets musicaux. « Le studio est un lieu où nous pouvons nous retrouver pour faire de la musique au lieu de traîner. On fait aussi des petits spectacles, des ateliers d'initiation à la musique dans les centres socioculturels avec la création de petites maquettes ou l'utilisation de logiciels », liste Alphonse. Rap, rumba, zouk ou encore coupé-décalé, les jeunes accompagnés par Migr'inter dans leurs projets se frottent à plein de styles pour mieux s'exprimer.

[Young\\_revolution86](#) 



La fanfare participera aux cérémonies du 14 juillet.

## En fanfare

Elle est le clou de nombreuses cérémonies militaires et mémorielles. Elle répond positivement à des invitations de la Ville de Poitiers. Elle suscite à chaque fois l'admiration. La Fanfare et Bagad de la 9<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie de Marine, composée d'une 30<sup>ème</sup> de musiciens professionnels, est basée à la caserne Aboville. La cornemuse et la bombarde, des instruments bretons emblématiques des bagads, se marient aux instruments d'orchestre tels que cor, flûte traversière, hautbois et grosse caisse. La formation se produit pour des cérémonies des concerts, par exemple mardi 28 juin à la Hune à Saint-Benoît, et intervient sur des opérations extérieures en soutien aux troupes françaises. Au-delà du répertoire militaire, la Fanfare et Bagad de la 9<sup>e</sup> Bima explore des registres variés, comme la musique celtique, le rock, le jazz ou même des sonorités résolument pop.



## « La musique, vecteur de rencontre et d'échange »

© Frédéric Fouquier

**L'orchestre des Champs-Élysées mène des actions d'inclusion culturelle, notamment à destination des personnes âgées.**

Exemple avec les Ateliers Cord'âges autour de la mémoire musicale.

**L**a musique pour réveiller les souvenirs, les émotions, et rompre la solitude. Pendant un mois, une violoncelliste, un altiste et un violoniste de l'Orchestre des Champs-Élysées se sont rendus chaque semaine aux Ateliers Cord'âges, association favorisant le lien social des personnes

âgées. Ces rencontres musicales et sensibles ont été imaginées par Clémence Vergnault, responsable de la médiation à l'Orchestre des Champs-Élysées. « Cette idée est née pendant le premier confinement, lorsque j'entendais des témoignages de personnes isolées, et notamment de personnes âgées. J'ai voulu utiliser la musique

comme vecteur de rencontre et d'échange. Toute l'année nous montons des projets de sensibilisation à la musique classique à destination de différents publics. Mais un projet au long cours comme celui-ci, sur un mois, c'est la première fois. »

Documentaire sonore sur [orchestredeschampselysees.com](http://orchestredeschampselysees.com)

## Luthier, un métier à la corde sensible

À Poitiers, cinq luthiers exercent un métier alliant l'art à l'artisanat, la minutie manuelle à la perfection chantée aux oreilles. Si tous sont amoureux de musique, chacun cultive sa spécificité.



**Laurent Gayraud, place de la Liberté, instruments à cordes frottées :** « J'étais musicien et attiré par le travail de la matière. La construction d'un violon fait intervenir le dessin, la sculpture, et on peut donner à l'instrument une véritable personnalité. »

**Juan-Carlos Torres, rue Saint-Germain, instruments à vent, à soufflet et cordes pincées :** « C'est un métier prenant qui me va à merveille. La réparation et l'entretien mobilisent tout mon temps. À la retraite, j'espère pouvoir m'adonner à la fabrication de guitares. »

**Antoine et Jérôme Lacroix, père et fils, rue de la Cathédrale, instruments du quatuor et des archets :** « D'avoir fabriqué un instrument jouant dans une grande salle à Paris, ça marque. Lorsque l'on travaille sur une pièce ancienne, on déroule le fil de l'histoire de la lutherie, de l'auteur qui lui a donné vie. »

**Théophane Perot, place de la Charles VII, instruments à vent :** « Clarinet-tiste, je me suis lancé dans l'aventure de la lutherie. Ce qui me plaît, c'est la polyvalence technique et la sensibilité artistique. »

© Alex Oz

## 60 ans au diapason



### L'ensemble choral et instrumental Josquin des Prés souffle en juin ses 60 bougies.

**F**ort d'une cinquantaine de choristes et d'un orchestre d'une trentaine de musiciens, il est atypique dans le paysage musical local. Les spécificités de « Josquin » (pour les intimes) ? « *D'abord sa longévité ! s'exclame Sophie Gros, alto, secrétaire de l'association et mobilisée pour dépolvériser l'image de l'ensemble qu'elle affectionne tant. Rares sont les structures comme la nôtre à atteindre un âge si respectable.* » Également, Josquin n'hésite pas à présenter des pièces ambitieuses. L'ensemble, qui possède ses propres locaux, réunit étudiants, actifs et seniors

autour d'un répertoire composé de musique sacrée et d'œuvres traditionnelles symphoniques. À l'occasion de son anniversaire, un concert gratuit sous forme de rétrospective est donné jeudi 23 juin à 20h à la chapelle Saint-Louis. Le lendemain, à 20h30, choristes et musiciens donneront à entendre *La Création*, oratorio de Joseph Haydn, à l'Agora du CHU. Un concert en faveur du fonds Aliénor (tarifs : 10 et 15 €).

Billetterie sur [josquindesprespoitiers.fr](http://josquindesprespoitiers.fr)

#### INTERVIEW



#### Charles Reverchon-Billot,

adjoint à la maire en charge des Espaces publics, Droits culturels et Animations dans la ville

#### PM : Concernant la musique, quelle est la spécificité de Poitiers ?

**CRB :** La diversité et la multiplicité. Poitiers a la chance de disposer d'une offre extrêmement riche, qu'il s'agisse de pratique et de diffusion. Il y en a pour tous les goûts, pour les amateurs et les professionnels : le Conservatoire à rayonnement régional de Grand Poitiers, le TAP, des écoles de grande qualité comme Syrinx, des structures comme le Confort Moderne ou Jazz à Poitiers, un dense maillage associatif.

#### PM : Qu'est-ce qui guide la politique de la Ville en la matière ?

**CRB :** Ce qui touche à la musique s'inscrit dans une politique culturelle globale. Elle vise à offrir à chaque habitant la possibilité de créer, exprimer, pratiquer librement. Mais aussi de découvrir ! Cela passe par le soutien à de nombreux lieux de diffusion, dont les maisons de quartier, l'aide à l'émergence d'initiatives, telles que les Prairies électroniques. Cela passe également par la propre programmation de la Ville.

#### PM : Par exemple ?

**CRB :** Les concerts de Poitiers l'été offrent des propositions très différentes : des bals, du rock, du jazz, du rap, des groupes locaux et des têtes d'affiches nationales. Les Soirées lyriques off au Palais permettent à tous de vivre l'expérience de l'opéra. Et bien sûr, prochainement, la Fête de la musique qui revient aux fondements avec l'investissement spontané de l'espace public par tous les artistes qui le souhaitent.

### Coup de pouce aux cafés-concerts



« Pour nous, pour les artistes, c'est génial, témoigne Marc Jordan, du Cluricaume Café, situé place de Gaulle. Grâce à l'aide des GIP, nous pouvons programmer plus de concerts. Un grand Merci ! » Les cafés, bars et restaurants peuvent en effet bénéficier du Groupement d'intérêt public Cafés cultures. La Ville et Grand Poitiers abondent ce fonds auquel participent également l'État et la Région. En 2021, 44 concerts ont ainsi été soutenus à Poitiers. Le dispositif permet d'encourager l'emploi salarié d'artistes et de techniciens, d'inciter les établissements à monter en qualité dans les spectacles vivants qu'ils proposent.

[gipcafescultures.fr](http://gipcafescultures.fr)